

SANTÉ | SOINS INTENSIFS | INTERVIEW  
Publié le 23 avril 2021, 08:30. Modifié le 23 avril 2021, 14:28.



## Jérôme Pugin, chef des soins intensifs de Genève: «les perspectives sont plutôt bonnes»

par Yvan Pandelé



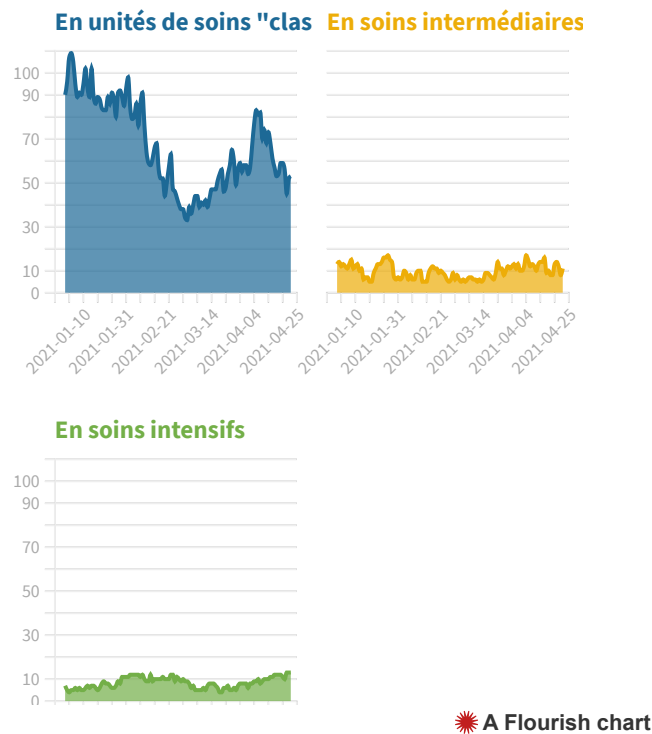
Jérôme Pugin, patron des soins intensifs des HUG, le 7 avril 2020 dans son service. | Keystone / Salvatore di Nolfi

Le nombre de patients Covid-19 pris en charge en soins intensifs à Genève augmente doucement mais sûrement depuis plusieurs semaines. Les réouvertures à l'œuvre depuis le 19 avril (cinéma, terrasses, activités culturelles) ne risquent-elle pas de faire dégénérer la situation et d'emboliser de nouveau l'hôpital? Nous avons demandé son avis au Pr Jérôme Pugin, chef du service de soins intensifs des HUG.

### Heidi.news – Quelle est la situation aux soins intensifs à Genève?

**Jérôme Pugin** – Depuis plusieurs semaines on a une sorte de «fonds de commerce» entre 5 et 12 patients, plutôt entre 8 et 12 ces trois dernières semaines. On a une petite tendance à l'augmentation depuis les vacances de Pâques en fait. On a toujours des patients qui entrent et sortent, un ou deux patients chroniques (en circulation extracorporelle), et un ou deux transferts de l'étranger.

## Patients Covid-19 en cours d'hospitalisation aux HUG depuis le 1er janvier 2021



### Le profil des patients a-t-il évolué depuis le début de l'épidémie?

Effectivement au niveau des âges, ils sont plutôt plus jeunes que lors des première et deuxième vagues, et on a un certain nombre de patients en dessous de 50 ans. La moyenne d'âge est de 59 ans actuellement. On a deux octogénaires, ce qui fait monter la moyenne, mais autrement on n'a pas de patient de plus de 62 ans. Il y a un gros écart entre le patient de 81 ans et ceux qui ont autour de 60 ans. On a aussi une patiente de 32 ans, c'est très jeune.

### Vous y voyez l'effet de la vaccination?

Je pense que ça reflète peut-être deux choses. En gros, les seniors de plus de 70 ans se sont fait vacciner et ils sont protégés, ils n'arrivent plus avec des maladies graves qui les emmènent jusqu'aux soins intensifs. Et puis on a entre 95 et 100% de variant britannique, qui est la variante dominante actuellement. On sait que ce variant a un avantage en transmission par rapport aux autres, et on pense aussi qu'il est associé à des formes un peu plus graves, notamment chez les jeunes.

### Plusieurs études très récentes (ici ou là) ont remis en doute l'idée que le variant serait associé à des formes plus graves, sans toutefois trancher le débat. Pour vous cela reste vrai?

C'est difficile d'être sûr avec une casuistique aussi faible, on n'a pas des milliers de patients, on est à 10-12 par semaine. Mais c'est une tendance qu'on a en soins intensifs aux HUG, oui: un rajeunissement de la population et des patients qui sont en effet

relativement graves. Mais de toute façon, les patients qui arrivent en soins intensifs, ils sont toujours graves.

**Lire aussi: Le nombre de patients Covid-19 en soins intensifs est en légère hausse en Suisse**

**Les dernières réouvertures décidées par le Conseil fédéral, ça vous inquiète?**

Non je ne suis pas très inquiet. Aux soins intensifs, on a toujours un peu de retard par rapport à ce qui se passe en communauté et à l'hôpital. On est la troisième ligne temporelle après les contaminations en ville et les patients hospitalisés. Et la tendance des hospitalisations n'est pas en train d'augmenter. Il y a eu une montée juste avant et pendant les vacances de Pâques, avec jusqu'à 20 à 30% de plus d'hospitalisations, mais on voit déjà un infléchissement.

Et partout où il y a eu une troisième vague significative, comme en France voisine, à Zurich, peut-être un peu dans le canton de Vaud, on voit maintenant que les chiffres sont nettement à la descente. Il y a un contrôle de cette troisième vague. Ça ne veut pas dire que ça ne va pas repartir, je ne suis pas devin, mais en tout cas je trouve que les perspectives sont plutôt bonnes.

**Vous vous dites que si ça repart, vous aurez le temps de voir venir d'abord via les hospitalisations?**

Oui, en soins intensifs on est un peu dans l'œil du cyclone pendant une dizaine de jours avant de voir arriver les malades. Tout à coup les hospitalisations augmentent, les patients sont hospitalisés en soins aigus, ont besoin d'oxygène, certains ont besoin de soins intermédiaires, et  *finalement*  ils arrivent en soins intensifs.

Soins Intensifs    Hug    Covid-19    Hôpital    Santé Publique

---